



La Connaissance ... vouloir le savoir...

Ordre Souverain du Rite de Memphis Misraïm.: ✘

- 9 -

L'Egrégoire...

Chaîne d'Union et fraternité invisible...

Charles Baudelaire, expert s'il en est en *Fleurs du mal*, disait que « *la plus belle astuce du Diable est de nous persuader qu'il n'existe pas* ». Évidemment, en transposant cette phrase célèbre, on peut écrire que les égrégoires diviseurs, souvent, usent de la même malignité que Satan, se font oublier et veulent nous persuader qu'ils n'existent pas, en effet.

Alors, qu'en est-il en réalité ?... Ce qui s'impose, c'est la constatation vérifiable que dans presque toutes les cultures connues, en effet, on observe la présence d'un monde plus ou moins vaste d'êtres bons ou mauvais peuplant cet espace intermédiaire qui présente en même temps la dimension du Réel concret et celle de l'au-delà problématique...

L'homo religiosus a cherché depuis l'origine l'expression ou la personnification de la puissance des forces cachées ... Confronté à des phénomènes naturels qu'il ne savait guère interpréter ou expliquer, phénomènes bénis comme une tombée de pluie dans un désert ou maudit comme un tremblement de terre ou un déluge, il a progressivement inventé la métaphysique. L'homme s'est trouvé alors dans la démarche...créative ô combien...de tenter de capturer et d'influencer l'insaisissable grâce à une représentation sous des figures mythiques et magiques.

Au fond, s'inspirant de Ysé Tardan Masquelier qui introduit le langage symbolique en écrivant « *il n'y a pas de symbole sans homme pour le penser* », nous dirons qu'il n'y a pas davantage d'égrégoire sans homme pour le penser.

Pourtant, il s'agit de ne pas oublier qu'un symbole quel qu'il soit peut avoir plusieurs contenus de sens, en effet... »Un mythe est une vision unitaire du monde, il instaure des correspondances entre les divers ordres du réel, se fonde sur une intuition analogique, propose une explication globale »... Ainsi, entre la manière dont l'occultiste Eliphas Lévis considérait les égrégoires quand il écrivait : « les égrégoires sont des dieux...Les agragores sont des esprits moteurs et créateurs de formes. Ils naissent du respir de Dieu ». Ou encore « les égrégoires de la terre sont les génies de la mer et des montagnes ; pour les anciens c'étaient des dieux, pour la kabbale ce sont des esprits mortels ignorants et sauvages, parce que la terre est un monde des plus imparfaits » et ce qu'est devenu en notre siècle le mot d'égrégoire lorsqu'il est employé en Loge maçonnique, il y a tout un monde !

Employé couramment dans le Temple, il signifie alors quelque chose comme le résultat hypothétique de la communion des énergies mystiques quand la chaîne d'union, durant une tenue maçonnique, est constituée... C'est opéré ainsi un important et incontestable glissement de signifiant.

Le terme « égrégoire », pour les maçons de quelque obédience ou ordre que ce soit, semble, d'apparence tout au moins, faire l'impasse totale sur la presque totalité des données symboliques et mythiques Le mot égrégoire occupe souvent la bouche des Francs-maçons réunis en atelier...

Mais qui donc se souvient du récit mythique et significatif des anges qui veillèrent sur le « Mont Hermon » pour leur simple *dimension d'être collectif* ? ... Il semble bien que ce

terme d'égrégoire quand il est prononcé dans le cadre d'un rituel maçonnique, et « à couvert », n'a gardé que sa signification immédiate d'effets collectifs, d'énergies communautaires, en quelque sorte.

L'égrégoire à raz les pâquerettes, à raz son sens premier, en somme...

Et pourtant, à peu près tous les historiens de la Franc-maçonnerie, savent et évoquent volontiers le véritable danger qu'il y a de négliger les *effets qui peuvent être provoqués* par une évocation, en quelque sorte « légère » de l'égrégoire, par une demande intense et collective de frères espérant sa venue au cœur d'une chaîne d'union... On retrouve dans le souci qu'ils ont d'avertir leurs alter ego des périls ainsi encourus, cet effroi devant le Sacré.

En fait, l'égrégoire pour les Francs-maçons est un temps particulièrement rare et privilégié dans la pratique du rituel collectif qui se déroule dans la Loge, moment où les frères présents au cours de la tenue éprouvent le sentiment d'une très intense communication entre eux, quels que soient leurs degrés et qualités, d'une communion fraternelle des énergies et vibrations... En résumé, l'égrégoire semble un mot un peu galvaudé que l'on murmure souvent à voix basse, qui veut traduire des minutes d'émotion, la complicité exceptionnelle d'un groupe rassemblée autour d'un tableau de Loge (Naos), lors de la chaîne d'union, laquelle est donc cette figure constituée par l'ensemble des frères réunis, et se tenant par la main dégantée, de manière à former une boucle... Cette chaîne d'union peut être fermée si chacun croise les bras pour que le droit passe toujours par-dessus le gauche... Ce rite si particulier a lieu en général lors de la clôture des cérémonies, et elle est l'occasion d'une exhortation orale prononcée par le Vénérable Maître qui rappelle de façon solennelle le sens de ce geste qui lie fraternellement les personnes présentes ce jour-là dans la Loge à toutes celles qui les ont précédées et à tous les maçons de la terre, et même à ceux qui viendront après.

De même, à la fin des agapes, dans certains rites, les convives seront appelés à former à nouveau la chaîne... Au Rite Ecossais Ancien et Accepté, par exemple, celle-ci est formée à la fin des travaux et complétée par une sorte d'« exhortation-prière » dont les termes sont laissés à l'initiative du Vénérable Maître... En fait, il est presque toujours rappelé que les frères doivent poursuivre au-dehors l'œuvre accomplie en Loge, dans le Temple, et l'égrégoire, dans son sens commun de communion des énergies mystiques, s'y fait sentir souvent... *Une connivence passe... Une fraternité agissante passe de chacun à chacun...*

Alors, Dieu sait quoi d'indéfinissable descend parfois sur l'assemblée... Comme des anges, peut-être ? Comme si le groupe des officiants fort et UN par la certitude de son identité de vue, d'espérance, de pensée... Au fond, en maçonnerie, la chaîne d'union crée aussi, quand le rite est réussi, une force UNE, une entité invisible, peut-être ?... ..

... .. Spirituel est toujours l'égrégoire des Francs-maçons quand ceux-ci sont des initiés dignes de ce nom, c'est-à-dire toujours en quête d'un supplément de connaissance et de sagesse... Soyez Veilleur, souffle en quelque sorte l'égrégoire... Et veilleurs jusqu'au bout de la quête que vous avez entreprise... Demeurez comme des dieux attentifs... Comme des dieux et des hommes devenus ainsi qu'un seul dieu par la vertu mystérieuse d'une fusion collective autour d'un même amour mutuel... Ainsi, plus souvent qu'il n'y paraît, en Loge, l'espace formé par la chaîne d'union devient le mont Hermon lui-même... Et les frères qui se transmettent connaissance et enseignement se sentent devenir à la ressemblance des égrégoires remplis de la Sagesse des légendes mythiques...

Le collectif se transforme en entité en soi... l'entente est possible... Alors, toute chaîne d'union a son soleil mystique, comme dirait Eliphaz Lévis... Tout « atelier » devient créateur et inspirateur d'initiatives de création... Toute entraide s'avère possible... Les apparences du voile sont transpercées de part en part, les visions communes deviennent lucides, le « *vous êtes tous frères* » s'incarne véritablement... La magie fraternelle opère à plein.

Toutefois, cette fraternité de l'égrégore triomphant, invisible et souvent indéfinissable, ne doit pas être confondue avec une connivence ou une convergence d'intérêts matériels ou, pire, par cette sorte de mafia maçonnique tant de fois dénoncée au-dehors par les profanes !... Si l'égrégore qui jaillit parfois de la chaîne d'union fait des miracles d'unité et de compréhension mutuelle, si elle suscite parfois des actes créatifs exceptionnels, l'égrégore peut être aussi parfois le hideux prétexte aux lâchetés collectives les plus criantes, aux injustices de caste, à l'esprit sectaire même... Les pires aliénations sont hélas possibles, les pires défigurations... Qui veut faire l'ange unitaire et gardien fait parfois le diable paranoïaque !

Il s'agit en somme de discerner l'égrégore qui ouvre vers la métanoïa des mystiques (transformation intérieure) et celui qui incite aux réflexes d'homéostasie, c'est-à-dire au repliement sur soi même et sur ses égoïsmes, y compris collectifs.

Ainsi, comme l'ange Gabriel, l'égrégore peut avoir une aile de lumière et une aile d'ombre.

C'est pour cela sans doute que sa fascination persiste en nos cœurs, que son aimantation se répercute d'un bout à l'autre de la chaîne d'union... L'égrégore, en définitive, fait penser symboliquement au pavé mosaïque de la Loge... Carrés blancs et carrés noirs y font la vie contrastée et le choix possible...

Alors, au-delà de ses légendes d'origine, l'égrégore ne peut mourir tant que nous l'appelons sincèrement pour des œuvres de lumière...

Extrait du livre de Jean Luc Maxence par JDI. : octobre 2008e. :v. :

